

CONSEIL DE L'EUROPE COUNCIL OF EUROPE

Strasbourg, le 13 avril 1970

Confidentiel
CDH (70) 10

Bilingue

COUR EUROPÉENNE DES DROITS DE L'HOMME EUROPEAN COURT OF HUMAN RIGHTS

TRAVAUX PRÉPARATOIRES DE L'ARTICLE 7 DE LA CONVENTION EUROPÉENNE DES DROITS DE L'HOMME

PREPARATORY WORK ON ARTICLE 7 OF THE EUROPEAN CONVENTION ON HUMAN RIGHTS

Document d'information
rédigé par le Greffe

Information document
prepared by the Registry

Abréviations :

Rec. = Recueil des Travaux Préparatoires (Doc. H (61) 4)

C.R. = compte rendu des débats de l'Assemblée Consultative

Doc. Ass. = Documents de séances de l'Assemblée Consultative

Abbreviations :

Collected edition = Collected Edition of the "Travaux Préparatoires (Doc. H (61) 4)

Rep. = Reports of the debates of the Consultative Assembly

Ass. Doc. = working papers of the Consultative Assembly

17.646
06.3/30

I

PRESENT TEXT

Article 7 of the European Convention on Human Rights is worded as follows:

"(1) No one shall be held guilty of any criminal offence on account of any act or omission which did not constitute a criminal offence under national or international law at the time when it was committed. Nor shall a heavier penalty be imposed than the one that was applicable at the time the criminal offence was committed."

(2) This Article shall not prejudice the trial and punishment of any person for any act or omission which, at the time when it was committed, was criminal according to the general principles of law recognised by civilised nations."

II

UNIVERSAL DECLARATION OF HUMAN RIGHTS (1)Article 11, para. 2 (2)

"No one shall be held guilty of any penal offence on account of any act or omission which did not constitute a penal offence, under national or international law, at the time when it was committed. Nor shall a heavier penalty be imposed than the one that was applicable at the time the penal offence was committed."

./.

-
- (1) Quoted here because the Consultative Assembly of the Council of Europe was considerably influenced by its provisions when drafting its Recommendation 38 of 8th September 1949 (see below).
 - (2) When voting article by article took place, this provision was unanimously adopted by the UN General Assembly (see UN Yearbook of Human Rights, 1948, p. 465).

I

TEXTE ACTUEL

L'article 7 de la Convention européenne des Droits de l'Homme est ainsi libellé:

"1. Nul ne peut être condamné pour une action ou une omission qui, au moment où elle a été commise, ne constituait pas une infraction d'après le droit national ou international. De même il n'est infligé aucune peine plus forte que celle qui était applicable au moment où l'infraction a été commise.

2. Le présent article ne portera pas atteinte au jugement et à la punition d'une personne coupable d'une action ou d'une omission qui, au moment où elle a été commise, était criminelle d'après les principes généraux de droit reconnus par les nations civilisées."

II

DECLARATION UNIVERSELLE DES DROITS DE L'HOMME (1)

Article 11, § 2 (2)

"Nul ne sera condamné pour des actions ou omission qui, au moment où elles ont été commises, ne constituait pas un acte délictueux d'après le droit national ou international. De même, il ne sera infligé aucune peine plus forte que celle qui était applicable au moment où l'acte délictueux a été commis."

./.

- (1) Citée ici en raison du fait que l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe s'en inspira dans une large mesure lorsqu'elle élabora sa recommandation n° 38 du 8 septembre 1949 (voir ci-dessous).
- (2) Lors du vote article par article, l'Assemblée Générale des Nations Unies adopta cette disposition à l'unanimité (cf. l'Annuaire des Droits de l'Homme des Nations Unies, 1948, p. 535).

III

FIRST SESSION OF THE CONSULTATIVE ASSEMBLY
OF THE COUNCIL OF EUROPE
 (August-September 1949) (1)

1. Committee on Legal and Administrative Questions (2) -
Proposals presented by Mr. Teitgen, Rapporteur, on
29th August 1949

"The Convention and the procedure to be determined later by the Committee (3) will guarantee the fundamental rights and freedoms listed below to every person residing within the metropolitan territory of a member State:

.....

Immunity from all arrest, detention or arbitrary exile, in accordance with Articles 9, 10 and 11 (4) of the Declaration of the United Nations.

....."

("Collected edition", I, pp. 67-69, or Doc. A 116, p. 1)

2. Legal Committee - Minutes of the Sitting of 29th August 1949

".....

(2) Motion made that immunity from any kind of arrest, detention or arbitrary exile as laid down in Articles 9, 10 and 11 of the Declaration of the United Nations (Mr. Teitgen).

Amendment moved and question put to leave out 'arrest, detention or arbitrary exile' and insert 'arbitrary arrest, sentence, detention or exile' (Mr. Wolter). (5)

The Committee divided, ayes 3, noes 12, abstentions 2.

./.

-
- (1) The drafts of the European Movement (February and July 1949) Docs. INF/2/E and INF/5/E/R) contained no express provisions corresponding to Article 7 of the Convention.
- (2) Hereinafter referred to as "Legal Committee". At the end of the general debate on 19th August 1949, the Consultative Assembly had referred the question of human rights to the Legal Committee.
- (3) i.e. the Legal Committee.
- (4) Article 11, para. 2 of the Universal Declaration is reproduced at p. 1 supra. Articles 9, 10 and 11, para. 1, correspond to Articles 5 and 6 of the European Convention.
- (5) Member of the Luxembourg delegation.

III

PREMIERE SESSION DE L'ASSEMBLEE CONSULTATIVE
DU CONSEIL DE L'EUROPE
(août-septembre 1949) (1)

1. Commission des Questions Juridiques et Administratives (2) -
Propositions présentées par M. Teitgen, rapporteur,
le 29 août 1949

"La Convention et la procédure dont le Comité (3) déterminera ultérieurement les modalités garantiront à toutes personnes résidant sur le territoire métropolitain d'un Etat membre les libertés et droits fondamentaux énumérés ci-après:

...

L'immunité contre toute arrestation, détention et exil arbitraire conformément aux articles 9, 10 et 11 (4) de la Déclaration des Nations Unies.

....."

(Rec., I, p. 68, ou Doc. A. 116, p. 1)

2. Commission juridique - Procès-verbal de la séance du
29 août 1949

"(.....)

2) Une motion est déposée tendant à prévoir également l'immunité contre toute arrestation, détention et exil arbitraire conformément aux articles 9, 10 et 11 de la Déclaration des Nations Unies (M. Teitgen).

Proposition d'amendement tendant à supprimer les mots 'arrestation, détention, et exil arbitraire' et à les remplacer par 'arrestation, jugement, détention ou exil arbitraires' (M. Wolter). (5)

Par 12 voix contre 3 et 2 abstentions, la Commission repousse cette proposition.

./.

-
- (1) Les projets du Mouvement Européen (février et juillet 1949, Doc. INF/2/F et INF/5/F/R) ne contenaient aucune disposition expresse correspondant à l'article 7 de la Convention.
- (2) Ci-après dénommée "Commission juridique". A l'issue de la discussion générale du 19 août 1949, l'Assemblée Consultative avait renvoyé la question des Droits de l'Homme à sa Commission juridique.
- (3) C'est-à-dire la Commission juridique.
- (4) L'article 11 § 2 de la Déclaration Universelle se trouve reproduit à la page 1 ci-dessus. Les articles 9, 10 et 11 § 1 correspondent aux articles 5 et 6 de la Convention européenne.
- (5) Membre de la délégation luxembourgeoise.

Amendment moved and question put to insert after 'exile' 'or other measures or sentences' (Mr. Persico) (1).

The Committee divided, ayes 3, noes 12, abstentions 2.

Amendment moved and question put to leave out 'or arbitrary' and insert 'or other arbitrary measures' (Mr. Rolin (2) and Mr. Teitgen).

The Committee divided, ayes 13, noes 3, abstentions 1.

....."
("Collected edition", I, p. 71, or Doc. A 142, pp. 1-2)

3. Draft Report of the Legal Committee to the Consultative Assembly (undated)

Article 2 of the draft Recommendation

"All member States signatories to the Convention shall bind themselves to ensure to all persons residing within their territories:

(1)

(2)

(3) Immunity from all arrest, detention, exile and other arbitrary measures, in accordance with Articles 9, 10 and 11 of the Declaration of the United Nations;

....."
("Collected edition", I, p. 94, or Doc. A 290, p. 10)

4. Report of the Legal Committee to the Consultative Assembly (5th September 1949)

Article 2 of the draft Recommendation

"In this Convention, the member States shall undertake to ensure to all persons residing within their territories:

(1)

(2)

./.

-
- (1) Member of the Italian delegation.
 - (2) Member of the Belgian delegation.

Proposition d'amendement tendant à insérer après le mot 'exil' les mots 'ou autres mesures ou jugements'.(M. Persico) (1)

Par 12 voix contre 3 et 2 abstentions la Commission repousse cette proposition.

Proposition d'amendement tendant à supprimer le mot 'arbitraire' et à le remplacer par les mots 'et autre mesures arbitraires'. (MM. Rolin (2) et Teitgen)

Par 13 voix contre 3 et 1 abstention la Commission approuve cette proposition.

....."
(Rec. I, p. 71, ou Doc. A 142, p. 2)

3. Projet de rapport de la Commission juridique à l'Assemblée Consultative (non daté)

Article 2 du projet de recommandation

"Les Etats membres signataires de la Convention s'engageront à assurer à toute personne résidant sur leur territoire:

1)

2)

3) L'immunité contre toute arrestation, détention, exil et autres mesures arbitraires, conformément aux articles 9, 10 et 11 de la Déclaration des Nations Unies;

....."
(Rec., I, p. 94, ou Doc. A 290 p. 12)

4. Rapport de la Commission juridique à l'Assemblée Consultative (5 septembre 1949)

Article 2 du projet de recommandation

"Dans la Convention, les Etats membres s'engageront à assurer à toute personne résidant sur leur territoire:

1)

2)

(1) Membre de la délégation italienne.

(2) Membre de la délégation belge.

(3) Freedom from arbitrary arrest, detention, exile, and other measures, in accordance with Articles 9, 10 and 11 of the United Nations Declaration;

....." (1)
("Collected edition", I, p. 105, or Ass. Doc., 1949
No. 77, p. 204)

5. Plenary Sitting of 7th September 1949

Mr. Teitgen (France), presenting the Report of the Legal Committee orally (translation):

"(.....) The Court will have power to impugn judicial decisions given by a State only in cases where these decisions have been made in disregard of the fundamental rights defined in Article 2 of our draft Resolution, which is based on Articles 9, 10 and 11 (2) of the United Nations Declaration. It is very simple and very clear. It means that if a national tribunal, whether the Supreme Court of France, England or Italy was to err and to deliver a judgment or pronounce a decision containing an error of fact or of law, there would not be any reason, on this account, for bringing the case before the European Court. The latter is not responsible for seeing that the judges of any country apply justly the national laws of that country.

A decision or a judgment can only be submitted to the international Court when there has been a travesty of justice or a verdict given in disregard of all fundamental individual rights, of all elementary guarantees of procedure, as we have set them out in Article 2; this pseudo-judgment, this false decision of justice could then be brought before the European Court as a violation of the rights of the ordinary men by the tribunals and as a parody of justice. But it would not be quite so similar in the case of a decision given by a regular tribunal, which simply contained an error of fact or of law.

....."
("Collected edition", I, p. 133, or Rep., 1949, IV, p. 1156)

6. Plenary Sitting of 8th September

The President, Mr. Spaak (translation):

"(....) I have no further amendments to the nine first paragraphs of Article 2. (3)

./.

-
- (1) To be compared with the text quoted in the preceding paragraph.
(2) Cf. Para II, supra, p. 1
(3) i.e. including paragraph 3 (Para. III-4) supra, p. 3.

3) L'immunité contre toute arrestation, détention, exil et autres mesures arbitraires, conformément aux articles 9, 10 et 11 de la Déclaration des Nations Unies;

....." (1)

(Rec., I, p. 105, ou Doc. Ass., 1949, n° 77, p. 204)

5. Séance plénière du 7 septembre 1949

M. Teitgen (France), présentant verbalement le rapport de la Commission juridique:

"(....) La Cour n'aura compétence pour censurer des décisions de justice rendues par un Etat qu'au cas où ces décisions auraient été rendues au mépris des droits fondamentaux définis à l'article 2 de notre projet de résolution par renvoi aux articles 9, 10 et 11 (2) de la Déclaration des Nations Unies. C'est très simple, très clair, et signifie que, si un tribunal interne ou la cour suprême de France, d'Angleterre ou d'Italie se trompe et rend un jugement ou un arrêt contenant une erreur de fait ou de droit, il n'y aura pas de recours pour ce motif devant la juridiction européenne. Celle-ci ne sera pas chargée de vérifier la bonne application par les juges internes du droit interne de chaque pays.

Un arrêt, un jugement, ne pourrait être déféré à la Cour internationale que dans le cas où il s'agirait d'un simulacre d'acte de justice ou d'un jugement rendu au mépris de tous les droits individuels fondamentaux, de toutes les garanties élémentaires de la procédure, que nous visons à l'article 2. Ce pseudo-jugement, cette fausse décision de justice pourrait alors être déférée à la Cour européenne pour violation des droits des justiciables devant les tribunaux et parodie de justice, mais il n'en serait pas du tout ainsi au cas où la décision rendue par un tribunal régulier contiendrait simplement une erreur de fait ou de droit.

....."

(Rec., I, p. 133, ou C.R., 1949, IV, p. 1157)

6. Séance plénière du 8 septembre 1949

M. le Président Spaak:

"(....) Je ne suis saisi d'aucun amendement sur les neuf premiers paragraphes de l'article 2 (3).

./.

(1) A rapprocher du texte cité au paragraphe précédent.

(2) Cf. le § II ci-dessus, p.1.

(3) Y compris par conséquent le paragraphe 3 (Para. III-4) ci-dessus, p. 3.

Does anyone want to speak?

I put these nine paragraphs to the vote.

The nine first paragraphs of Article 2 of Section I were adopted.
("Collected edition", I, p. 155, or Rep. 1949, IV, p. 1184)
(1)

7. Recommendation No. 38 of 8th September 1949

Article 2, para. 3 (2): identical to the text cited at III-4 supra, p. 3. ("Collected edition", I, p. 223, or Ass. Doc., 1949, No. 108, p. 261)

IV

COMMITTEE OF EXPERTS ON HUMAN RIGHTS
OF THE COUNCIL OF EUROPE - FIRST SESSION
(Strasbourg, 2nd-8th February 1950)

1. Report of the United Nations Commission on Human Rights on its 5th Session (Lake Success, May-June 1949) (3)

Article 14 of the draft International Covenant on Human Rights

"No one shall be held guilty of any penal offence on account of any act or omission which did not constitute a penal offence, under national or international law, at the time when it was committed. Nor shall a heavier penalty be imposed than the one that was applicable at the time the penal offence was committed." (4) (Doc. E/1371, p. 20)

./.

-
- (1) Article 2 of the draft was then adopted ("Collected edition", I, p. 178, or Rep., 1949, IV, p. 1184)
 - (2) This paragraph was adopted without debate ("Collected edition", I, p. 178, or Rep., 1949, IV, p. 1184)
 - (3) Quoted here because the Committee of Ministers of the Council of Europe, in appointing a Committee of Experts on Human Rights (November 1949), expressly requested it to pay due attention "to the progress which (had) been achieved in this matter by the competent organs of the United Nations". ("Collected edition", II, p. 235, or Ass. Doc., 1949, No. 116, para. 6, pp. 288-289)
 - (4) Identical to the text of Article 11, para. 2 of the Universal Declaration of Human Rights reproduced in Para. I, p. 1 supra.

Personne ne demande la parole?

Je mets aux voix ces neuf paragraphes.

Les neuf premiers paragraphes de l'article 2 du titre 1 sont adoptés."

(Rec., I, p. 155, ou C.R., 1949, IV, p. 1185) (1)

7. Recommandation n° 38 du 8 septembre 1949

Article 2 § 3 (2): identique au texte cité au paragraphe III-4 ci-dessus, p.3. (Rec., I, p.223, ou Doc. Ass., 1949, n° 108, p. 261)

IV

COMITE D'EXPERTS DES DROITS DE L'HOMME
DU CONSEIL DE L'EUROPE - PREMIERE SESSION
(Strasbourg, 2-8 février 1950)

1. Rapport de la Commission des Droits de l'Homme des Nations Unies sur sa 5ème session (Lake Success, mai-juin 1949) (3)

Article 14 du projet de Pacte international relatif aux Droits de l'Homme

"Nul ne sera condamné pour des actions ou omissions qui, au moment où elles ont été commises, ne constituaient pas un acte délictueux d'après le droit national ou international. De même, il ne sera infligé aucune peine plus forte que celle qui était applicable au moment où l'acte délictueux a été commis." (4)
(Doc. E/1371, p. 20)

(1) L'article 2 du projet fut alors adopté (Rec., I, p. 180 ou C.R., 1949, IV, p. 1184).

(2) Ce paragraphe fut adopté sans discussion (Rec., I, p. 180, ou C.R., 1949, IV, p. 1184).

(3) Cité ici en raison du fait que le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe, en créant un Comité d'Experts des Droits de l'Homme (novembre 1949), l'invita expressément à "tenir compte du progrès fait dans la matière par les organes compétents des Nations Unies". (Rec., II, p. 235, ou Doc. Ass., 1949, n° 116 § 6, pp. 288-289)

(4) Identique au texte de l'article 11 § 2 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme reproduit au § I, p. 1, ci-dessus.

2. Preparatory Report of the Secretariat General of the Council of Europe (1)

".....

Part II: Comparison between the draft International Covenant on Human Rights and the draft of the Consultative Assembly (the Articles enumerated below are those of the Covenant)

Article 14 (2)

This article is equally covered by Article 2, para. 3 of the Resolution (3), which refers to Article 10 of the Universal Declaration." ("Collected edition", II, p. 257, or Doc. B 22, p. 20)

3. Comments of the Government of the United Kingdom on the draft International Covenant on Human Rights (4)

Article 14

"His Majesty's Government consider that the latest text of this article might be thought to impugn the validity of the judgments of the Nuremberg Tribunal. They therefore suggest that the Commission might wish to consider the desirability of adding a second paragraph to this article on the following lines:

"Nothing in this article shall prejudice the trial and punishment of any person for the commission of any act which, at the time it was committed, was criminal according to the general principles of law recognised by civilised nations". ("Collected edition", II, p. 336, or Doc. A 770, p. 5) (5)

4. Amendment proposed by Mr. Salen (Sweden) (4th February 1950)

"Recommendation of the Consultative Assembly (Doc. 108)

Article 2, para. 3

Add at the end:

(1) Translation. The report exists only in French.

(2) Cf. Para. IV-1, supra, p. 5.

(3) That is to say of Recommendation No. 38 of the Consultative Assembly.

(4) These comments, received by the Secretary General of the United Nations, on 4th January 1950, were communicated to the Committee of Experts of the Council of Europe for information.

(5) Cf. also UN Ref. Doc. E/CN/4/353, Add. 2.

2. Rapport préparatoire du Secrétariat Général du Conseil de l'Europe (1)

".....

Partie II: Comparaison entre le projet de Pacte international relatif aux Droits de l'Homme et le projet de l'Assemblée Consultative (les articles énumérés ci-dessous sont ceux du Pacte)

Article 14 (2)

Cet article est également couvert par l'article 2 § 3 de la Résolution (3) qui fait renvoi à l'article 10 de la Déclaration Universelle." (Rec., II, p. 257, ou Doc. B 22, p. 20)

3. Observations du Gouvernement du Royaume-Uni sur le projet de Pacte international relatif aux Droits de l'Homme (4)

Article 14

"Le Gouvernement de Sa Majesté considère que le dernier texte adopté pour cet article pourraient être considéré comme portant atteinte à la validité des jugements rendus par le tribunal de Nuremberg. Il estime donc que la Commission pourrait désirer envisager l'opportunité d'ajouter à cet article un second paragraphe, qui serait conçu à peu près en ces termes:

'Aucune des dispositions du présent article ne portera atteinte au jugement et à la punition de toute personne s'étant rendue coupable d'une action qui, au moment où elle a été commise, était criminelle d'après les principes généraux de droit reconnus par les nations civilisées'." (Rec., II, p. 336, ou Doc. A 770, p. 5) (5)

4. Amendement présenté par M. Salén (Suède) (4 février 1950)

"Recommandation de l'Assemblée Consultative (Doc. 108)

Article 2 § 3

A ajouter à la fin:

- ./.
- (1) Cette note concerne uniquement le texte anglais.
 - (2) Cf. le § IV-1 ci-dessus, p. 5.
 - (3) C'est-à-dire de la Recommandation n° 38 de l'Assemblée Consultative.
 - (4) Ces observations, reçues par le Secrétaire Général des Nations Unies le 4 janvier 1950, furent communiqués au Comité d'Experts du Conseil de l'Europe pour information.
 - (5) Cf. aussi le Doc. E/CN/4/353 Add. 2 des Nations Unies (traduction française légèrement différente).

.....

'As regards reference to Article 11, paragraph 2 of the United Nations Declaration, it is pointed out that each member State reserves the right to apply to a crime or to an act or delinquent omission only that law which is in force in its territory at the time the act was committed.'" ("Collected edition", II, p. 351, or Doc. A 777, original French)

5. Amendment proposed by Mr. Felix Welter (Luxembourg)
(4th February 1950)

Recommendation of the Consultative Assembly (Doc. 108)

Article 2, para. 3

.....

By reference to Article 11, paragraph 2 of the United Nations Declaration, Article 2, paragraph 3 enunciates a double principle; firstly, that penal laws shall not be retrospective and secondly, the principle of the legality of punishment.

From the combination of these two rules, it would seem logical that the Declaration and, as a result, the draft Convention, appear absolutely to exclude the retrospective application of penal laws, whether they are laws defining crimes or laws governing punishment.

Conceived in this way, the prohibition appears to be too absolute.

Some leading opinions consider that, in international law, the principle that penal law cannot be retrospective does not apply. After the 1939-1945 war, many texts of international and municipal law rejected not only the principle of nulla poena sine lege but also the rule nullum crimen sine lege.

Even in municipal law, the principle that penal law cannot be retrospective is undoubtedly a general principle admitted by all civilised nations. It is, however, not universally admitted that there are no possible exceptions to this rule. Situations may arise in which the law-maker is forced to have recourse to a penal law which operates retrospectively. Such was indeed the case in several European States during and after the 1939-1945 war.

Some might consider that the incorporation of the text of the United Nations Declaration in the proposed Convention could be considered as a moral condemnation of these laws.

.....
'En ce qui concerne la référence à l'article 11 § 2 de la Déclaration des Nations Unies, il est précisé que chaque Etat membre se réserve de n'appliquer à un crime ou à un acte ou omission délictueux que la loi en vigueur dans son territoire au moment où ces actes ont été commis'." (Rec., II, p. 357, ou Doc. A 777, original français)

5. Amendement présenté par M. Félix Welter (Luxembourg)
(4 février 1950)

"Recommandation de l'Assemblée Consultative (Doc. 108)

Article 2 § 3

.....
Par référence à l'article 11 § 2 de la Déclaration des Nations Unies, l'article 2 § 3 affirme un double principe: celui de la non-rétroactivité des lois pénales et celui de la légalité des peines.

De l'adjonction de ces deux règles, il semble découler logiquement que la Déclaration et, par voie de conséquence, le projet de Convention, semblent vouloir exclure, d'une façon absolue, l'application de lois pénales ayant un effet rétroactif, qu'il s'agisse de lois d'incrimination ou de lois réglant les pénalités.

Ainsi conçue, la prohibition semble trop absolue.

D'excellents esprits estiment qu'en droit international, le principe de la non-rétroactivité de la loi pénale ne s'applique pas. Après la guerre de 1939-1945, de nombreux textes de droit international et de droit interne ont écarté tant le principe 'nulla poena sine lege' que la règle 'nullum crimen sine lege'.

En droit interne même, le non-rétroactivité de la loi pénale constitue sans doute un principe général admis par toutes les nations civilisées. Pourtant, il n'est pas universellement admis qu'il ne saurait comporter aucune exception. Des situations peuvent se produire dans lesquelles le législateur d'un pays se voit forcé de recourir à une loi pénale rétroactive. En fait, tel a été le cas pour plusieurs Etats de l'Europe, au cours et après la guerre de 1939 à 1945.

La réception, dans la Convention projetée, du texte de la Déclaration des Nations Unies, pourrait être considérée par certains comme une condamnation morale de ces législations.

It is therefore suggested that the formula contained in the Declaration should be attenuated by eliminating the second sentence of paragraph 2 of Article 11 of the Declaration, and by adopting a more supple phraseology. The following text is suggested as a basis for discussion:

'No one shall be held guilty of any act or omission which, at the time when it was committed, did not constitute a delinquent act, either under national or international law, nor according to the general principles of law as recognised by civilised nations'." ("Collected edition", II, pp. 357-358, or Doc. A 784, pp. 1-2, original French)

6. Report of the Sub-Committee instructed to make a preliminary study of the amendments proposed by the members of the Committee (1) (Doc. A 802)

"....."

1. Amendment proposed by Mr. Salen (Doc. A. 777).

Mr. Salen withdrew his amendments to paragraph 3 of Article 2, provided that the statement of reasons, incorporated in the Report of the Committee of Experts, stated clearly:

(a)

(b) that the Convention does not compel member States to apply, as a criminal measure, a rule of international law which is not incorporated in the national law.

2. Amendment proposed by Mr. Welter (Doc. A 784)

The Sub-Committee considered that it was not desirable to amend the text of paragraph 3 of Article 2, since this was contrary to the procedure which had been adopted by the Assembly (.....).

As regards the second part of the amendment, the Sub-Committee considered that the problem raised by Mr. Welter could be solved by indicating clearly in the statement of reasons that the Convention applied only to the future.

....."
("Collected edition", II, p. 367, or Doc. A 802, p. 1, original French)

./.

(1) i.e. the Committee of Experts.

Il est dès lors proposé d'atténuer la formule de la Déclaration, d'éliminer la deuxième phrase de l'alinéa 2 de l'article 11 de la Déclaration et de choisir une rédaction plus souple. Le texte ci-après est suggéré comme base de discussion:

'Nul ne sera condamné pour des actions ou omissions qui, au moment où elles ont été commises, ne constituaient pas un acte délictueux, ni d'après le droit national ou international, ni d'après les principes généraux de droit reconnus par les nations civilisées'." (Rec., III, pp. 357-358, ou Doc. A 784 pp. 1-2, original français)

6. Rapport du Sous-Comité chargé de procéder à une étude préalable des amendements proposés par les membres du Comité (1) (Doc. A 802)

".....

1. Amendement proposé par M. Salén (Doc. A 777)

M. Salén retire ses amendements à l'article 2 § 3, à condition que dans l'exposé des motifs du rapport du Comité d'Experts il soit clairement établi:

a)

b) que la Convention n'oblige pas un Etat membre à appliquer en matière criminelle une loi internationale qui n'est pas incorporée dans la loi nationale.

2. Amendement proposé par M. Welter (Doc. A 784)

Le Sous-Comité estime qu'il est indésirable de modifier le texte de l'article 2 § 3, ceci étant contraire au système même adopté par l'Assemblée (.....).

En ce qui concerne la seconde partie de l'amendement, le Sous-Comité estime que le problème soulevé par M. Welter pourrait être résolu en faisant ressortir clairement dans l'exposé des motifs que la Convention ne s'applique qu'à l'avenir.

....."

(Rec., II, p. 367, ou Doc. A 802, p. 1, original français)

./.

(1) C'est-à-dire du Comité d'Experts.

7. Draft text of the first section of a draft Convention based on the work of the Consultative Assembly (7th February 1950)

"Article 3, para. 3 (d)

No one shall be held guilty of any penal offence on account of any act or omission which did not constitute a penal offence, under national or international law, at the time when it was committed. Nor shall a heavier penalty be imposed than the one that was applicable at the time the penal offence was committed." (1)
 ("Collected edition", II, p. 378, or Doc. A 809)

8. Preliminary draft Convention

Article 2, para. 3 (d)

Identical to text cited in preceding paragraph. ("Collected edition", II, pp. 387-388, or Doc. A 833, pp. 2-3)

9. Preliminary draft report of the Committee of Experts to the Committee of Ministers

Remarks on Article 2, para. 3 (d) of the preliminary draft Convention

"....."

5. With regard to the principle that penal laws should not be retrospective (Article 2, paragraph 3 (d)), the Committee stressed that this text did not affect laws passed at the end of the world war to suppress war-crimes, treason and collaboration with the enemy, and did not imply any legal or moral condemnation of these laws.

6. With regard to this same Article 2, paragraph 3 (d), the Swedish representative requested that it be put on record that the Convention did not oblige a signatory State to apply to a criminal case an international law which did not form part of its national laws."
 ("Collected edition", II, p. 409, or Doc. CM/WP I (50) 1, p. 11)

./.

(1) Identical to Article 11, para. 2, of the Universal Declaration of Human Rights, reproduced in Para. II, p. 1 supra.

7. Projet de texte du 1er titre d'un projet de Convention, basée sur les travaux de l'Assemblée Consultative (7 février 1950)

"Article 3 § 3, alinéa d)

Nul ne sera condamné pour des actions ou omissions qui, au moment où elles ont été commises, ne constituaient pas un acte délictueux d'après le droit national ou international. De même, il ne sera infligé aucune peine plus forte que celle qui était applicable au moment où l'acte délictueux a été commis." (1) (Rec., II, p. 378, ou Doc. A 809, pp. 3-4)

8. Avant-projet de Convention.

Article 2 § 3 d)

Identique au texte cité au paragraphe précédent. (Rec., II, p. 388, ou Doc. A 833, p. 3)

9. Avant-projet de rapport du Comité d'Experts au Comité des Ministres

Commentaire de l'article 2 § 3 d) de l'avant projet de Convention

".....

5. Quant au principe de la non-rétroactivité des lois pénales (article 2 § 3 d)), le Comité tient à souligner que ce texte n'affecte pas les lois promulguées dans des circonstances tout à fait exceptionnelles à l'issue de la guerre mondiale pour réprimer les crimes de guerre et les faits de trahison et de collaboration avec l'ennemi, et ne comporte aucune condamnation juridique ou morale de ces lois.

6. A propos de ce même article 2 § 3 d), le représentant de la Suède a demandé qu'on lui donne acte de ce que la Convention n'oblige pas un Etat signataire à appliquer, en matière criminelle, une loi internationale qui n'est pas incorporée dans sa loi nationale." (Rec., II, pp. 409-410, ou Doc. CM/WP I (50) 1, pp. 11-12)

./.

(1) Identique à l'article 11 § 2 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, reproduit au § II ci-dessus, p. 1.

V

COMMITTEE OF EXPERTS ON HUMAN RIGHTS
OF THE COUNCIL OF EUROPE - SECOND MEETING
 (Strasbourg, 6th-10th March 1950)

1. Amendments to the preliminary draft Convention presented by the United Kingdom delegation (6th March 1950)

"Article 9

1. No one shall be held guilty of any penal offence on account of any act or omission which did not constitute a penal offence under national or international law at the time when it was committed (1).

2. Nothing in this article shall prejudice the trial and punishment of any person for any act or omission which, at the time it was committed, was criminal according to the general principles of law recognised by civilised nations." (2) ("Collected edition", II, p. 428, or Doc. CM/WP I (50) 2, p. 4)

2. Amended text of the articles of the British draft as proposed by the Drafting Committee (6th March 1950) (3) (4)

Identical to the text reproduced in the preceding paragraph. ("Collected edition", II, p. 432, or Doc. CM/WP I (50) 10, p. 3)

./.

-
- (1) Identical with the first sentence of paragraph 2 of Article 11 of the Universal Declaration. The deletion of the second sentence should be noted.
- (2) Identical with the text quoted in Para. IV-3 supra, p. 6, subject to the change which has been underlined.
- (3) The Committee was composed of Sir Oscar Dowson (United Kingdom), Mr. le Quesne (United Kingdom), Mr. Dons Moeller (Denmark) and Mr. Salen (Sweden).
- (4) Concerns French text only.

V

COMITE D'EXPERTS DES DROITS DE L'HOMME
DU CONSEIL DE L'EUROPE - SECONDE SESSION
(Strasbourg, 6-10 mars 1950)

1. Amendements à l'avant-projet de Convention, présentés par la délégation du Royaume-Uni (6 mars 1950)

"Article 9

1. Nul ne sera condamné pour des actions ou omissions qui, au moment où elles ont été commises, ne constituaient par un acte délictueux d'après le droit national ou international (1).

2. Aucune des dispositions du présent article ne portera atteinte au jugement et à la punition de toute personne coupable d'une action ou d'une omission qui, au moment où elle a été commise, était criminelle d'après les principes généraux de droit reconnus par les nations civilisées." (2)
(Rec., p. 428 ou Doc. CM/WP I (50) 2, p. 4)

2. Texte amendé d'articles du projet britannique, proposé par le Comité de rédaction (6 mars 1950) (3)

"Article 9

1. Nul ne sera condamné pour une action ou omission qui, au moment où elle a été commise, ne constituait pas un acte délictueux d'après le droit national ou international.

2. Aucune des dispositions du présent article ne portera atteinte au jugement et à la punition de toute personne coupable d'une action ou d'une omission qui, au moment où elle a été commise, était criminelle d'après les principes généraux de droit reconnus par les nations civilisées." (4)
(Rec., II, p. 432, ou CM/WP I (50) 10, p. 3)

./.

-
- (1) Identique à la première phrase du paragraphe 2 de l'article 11 de la Déclaration Universelle. A noter l'omission de la seconde phrase.
- (2) Identique au texte cité au § IV-3 ci-dessus, p. 6, sous réserve de la modification qui a été soulignée.
- (3) Le Comité se composait de Sir Oscar Dowson (Royaume-Uni), de M. Le Quesne (Royaume-Uni), de M. Dons Moeller (Danemark) et de M. Salén (Suède).
- (4) A rapprocher de l'amendement britannique reproduit au § V-1 ci-dessus, p. 10. Les modifications apportées au paragraphe 1er ont été soulignées.

3. Preliminary draft Convention (9th March 1950)

(a) Article 8 of Alternative A (1): identical to the text reproduced in Para. V-1 supra, p. 10. ("Collected edition", II, p. 452, or Doc. CM/WP I (50) 14, p. 8)

(b) Article 2, para. 3 (d) of Alternative B (2): identical to the text reproduced at Para. IV-7 supra, p. 9. ("Collected edition", II, p. 455, or Doc. CM/WP I (50) 14, p. 8)

4. Draft Convention (3)

(a) Article 2, para. 3 (d) of Alternatives A and A/2 (4): identical to the text reproduced at Para. IV-7, supra, p. 9. ("Collected edition", II, p. 509, or Doc. CM/WP I (50) 15, Appendix, p. 1)

(b) Article 8 of Alternative B and B/2 (5) (6): identical to the text reproduced at Para. V-1, supra, p. 10. ("Collected edition", II, pp. 516-517, or Doc. CM/WP I (50) 15, Appendix, p. 8)

./.

-
- (1) and (2) Alternative A was based on the system of the precise definition of the recognised rights and freedoms, Alternative B on that of their simple enumeration. During their first meeting the Experts were divided as to the best method of stating the said rights and freedoms. For practical reasons, they had decided to begin their work by studying the Assembly's draft (second system) and to examine thereafter the proposals based on the other method, while ensuring the right for each of the Committee members to reserve his final opinion. ("Collected edition", II, pp. 403-406, or Doc. CM/WP I (50) 1, pp. 5-8)
- (3) Appendix to the Report which is treated in the following paragraph.
- (4) These Alternatives were based on the system of simple enumeration of the rights and freedoms.
- (5) These Alternatives were based on the system of precise definition of the rights and freedoms.
- (6) Concerns French text only.

3. Avant-projet de Convention

(a) Article 8 de la variante A (1): identique au texte reproduit au paragraphe précédent. (Rec., II, p. 452, ou Doc. CM/WP I (50) 14, p. 6)

(b) Article 2 § 3 d) de la variante B (2): identique au texte reproduit au Para. IV-7 ci-dessus, p. 9. (Rec., II, pp. 455-456, ou Doc. CM/WP I (50) 14, pp. 7-8)

4. Projet de Convention (3)

(a) Article 2 § 3 d) des variantes A et A/2 (4): identique au texte reproduit au Para. IV-3 b) ci-dessus, p. 11 et IV-7 ci-dessus, p. 9. (Rec., II, p. 509, ou Doc. CM/WP I (50) 15, Annexe, p. 1)

(b) Article 8 des variantes B et B/2 (5) (6):

"1. Nul ne peut être condamné pour une action ou omission qui, au moment où elle a été commise, ne constituait pas un acte délictueux d'après le droit national ou international.

2. Aucune des dispositions du présent article ne portera atteinte au jugement et à la punition de toute personne coupable d'une action ou d'une omission qui, au moment où elle a été commise, était criminelle d'après les principes généraux de droit reconnus par les nations civilisées." (Rec., II, p. 517, ou Doc. CM/WP I (50) 15, Annexe, p. 9)

./.

(1) et (2) La Variante A reposait sur le système de la définition précise des droits et libertés reconnus, la Variante B sur celui de leur simple énumération. Au cours de leur première session, les Experts s'étaient divisés au sujet de la meilleure manière d'énoncer lesdits droits et libertés. Pour des raisons d'ordre pratique, ils avaient décidé de commencer leurs travaux par l'étude du projet de l'Assemblée Consultative (second système) et d'examiner ensuite les propositions inspirées de l'autre méthode, tout en assurant à chacun d'eux le droit de réserver son opinion définitive. (Rec., II, pp. 403-406, ou Doc. CM/WP I (50) 1, pp. 5-8)

(3) Annexé au rapport dont il est question au paragraphe suivant.

(4) Ces variantes reposaient sur le système de la simple énumération des droits et libertés.

(5) Ces variantes reposaient sur le système de la définition précise des droits et libertés.

(6) A rapprocher du texte reproduit au § V-2 ci-dessus, p. 10. La modification a été soulignée.

5. Report of the Committee of Experts to the Committee of Ministers

(a) Comments on Article 2, paragraph 3 (d) of Alternatives A and A/2 (1)

"(...) With regard to the principles that penal laws should not be retrospective (Article 2, paragraph 3 (d), the Committee stressed that this text did not affect laws which, under the very exceptional circumstances at the end of the second world war, were passed in order to suppress war-crimes, treason and collaboration with the enemy, and did not aim at any legal or moral condemnation of these laws.

With regard to this same Article 2, paragraph 3 (d), the Swedish representative requested that it be put on record that the Convention did not oblige a signatory State to apply to a criminal case an international law which did not form part of its national laws" (2) ("Collected edition", II, p. 485, or Doc. CM/WP I (50) 15, p. 15)

(b) Comments on Alternatives B and B/2 (3)

"Article 8: requires no comment". ("Collected edition", II, pp. 492-493, or Doc. CM/WP I (50) 15, p. 22)

VI

CONFERENCE OF SENIOR OFFICIALS
ON HUMAN RIGHTS

(Strasbourg, 8th-17th June 1950)

1. Report of the Sitting of 12th June 1950 (afternoon)

"....."

Mr. Majerus (Luxembourg) raised the question of Article 8, para. 2 of Alternative B and asked that the same provision be included in Alternative A.

(This proposal was adopted).

Mr. Perassi (Italy) observed that there were unjustifiable discrepancies between Article 8 of Alternative B and Article 2, para. 3 (d) of Alternative A.

./.

(1) and (3) Cf. p. 11, supra, notes 4 and 5.

(2) Compare with the text quoted in Para. IV-9 supra, p. 9. The modifications are underlined.

5. Rapport du Comité d'Experts au Comité des Ministres

(a) Commentaire de l'article 2 § 3 d) des Variantes A et A/2 (1)

"(...) Quant au principe de la non-rétroactivité des lois pénales (article 2 § 3 d)), le Comité tient à souligner que ce texte n'affecte pas les lois qui, dans les circonstances tout à fait exceptionnelles qui se sont produites à l'issue de la deuxième guerre mondiale, ont été passées pour réprimer les crimes de guerre et les faits de trahison et de collaboration avec l'ennemi, et ne vise à aucune condamnation juridique ou morale de ces lois.

A propos de ce même article 2 § 3 d), le représentant de la Suède a demandé qu'il lui soit donné acte de ce que la Convention n'oblige pas un Etat signataire à appliquer, en matière criminelle, une loi internationale qui n'est pas incorporée dans sa loi nationale" (2) (Rec., II, p. 485, ou Doc. CM/WP I (50) 15, p. 15)

(b) Commentaire des Variantes B et B/2 (3)

"Article 8: se passe de commentaire." (Rec., II, p. 492, ou Doc. CM/WP I (50) 15, p. 22)

VI

CONFERENCE DES HAUTS FONCTIONNAIRES DES DROITS DE L'HOMME
(Strasbourg, 8-17 juin 1950)

1. Compte rendu de la séance du 12 juin 1950 (après-midi)

".....

M. Majerus (Luxembourg) soulève le cas de l'article 8 § 2 de la Variante B et demande que la même disposition figure dans la Variante A.

(Cette proposition est adoptée.)

M. Perassi (Italie) fait observer que l'article 8 de la Variante B et l'article 2 § 3 d) de la Variante A présentent des différences qui ne peuvent avoir aucune justification.

(1) et (3) Cf. la page 11 ci-dessus, notes 5 et 6.

(2) A rapprocher du texte cité au § IV-9 ci-dessus, p. 9. Les modifications ont été soulignées.

Mr. Sund (Norway), agreeing with the Italian delegate's view, referred to the same discrepancy and wished to have the same wording of Article 14 of the draft Covenant of Lake Success inserted in the Convention.

....."
 ("Collected edition", III, pp. 590-591) (1)

2. New draft of Alternatives B and B/2 (2)

"Article 9 (3)

1. No one shall be held guilty of any criminal offence on account of any act or omission which did not constitute a penal offence under national or international law at the time when it was committed. Nor shall a heavier penalty be imposed than the one that was applicable at the time the criminal offence was committed.(4)

2. Nothing in this article shall prejudice the trial and punishment of any person for any act or omission which, at the time it was committed, was criminal according to the general principles of law recognised by civilised nations." ("Collected edition", III, pp. 600-601, or Doc. CM/WP IV (50) 9, p. 4) (5)

3. First draft Convention of the Conference of Senior Officials

"Article 7

1. No one shall be held guilty of any criminal offence on account of any act or omission which did not constitute a criminal offence under national or international law at the time when it was committed. Nor shall a heavier penalty be imposed than the one that was applicable at the time the criminal offence was committed.

./.

(1) English translation unavailable.

(2) The Conference adopted a single consolidated text, nearer, nevertheless, to the former Alternatives A and A/2 ("Collected edition", III, pp. 643-644 and 650-651, or Doc. CM/WP IV (50) 19, pp. 5-6 and 11-12)

(3) Cf. text of Article 8 of Alternatives B and B/2 of the draft Convention of the Committee of Experts (V-4 (b), p. 11). The modifications are underlined.

(4) Cf. the second sentence of paragraph 2 of Article 11 of the Universal Declaration, the only difference being the replacement of "penal offence" by "criminal offence".

(5) In the Collected edition only the French text of Doc. CM/WP IV (50) 9, and of Doc. CM/WP IV (50) 16 (Appendix) appears, although the original documents exist in both languages.

M. Sund (Norvège) se rallie au point de vue exprimé par le délégué italien, relève la même différence et exprime le désir de voir figurer dans la Convention la rédaction même de l'article 14 du projet de Pacte de Lake Success.

....."
(Rec., III, pp. 590-591) (1)

2. Nouveau projet de Variantes B et B/2 (2)

"Article 9 (3)

Nul ne peut être condamné pour une action ou omission qui, au moment où elle a été commise, ne constituait pas un acte délictueux d'après le droit national ou international. De même, il ne sera infligé aucune peine plus forte que celle qui était applicable au moment où l'acte délictueux a été commis." (4) (Rec., III, p. 600-601, ou Doc. CM/WP IV (50) 9, pp. 4-5) (5)

3. Premier projet de Convention de la Conférence des Hauts Fonctionnaires

"Article 7

1. Nul ne peut être condamné pour une action ou omission qui, au moment où elle a été commise, ne constituait pas un acte délictueux d'après le droit national ou international. De même, il ne sera infligé aucune peine plus forte que celle qui était applicable au moment où l'acte délictueux a été commis.

-
- (1) Cette note concerne uniquement le texte anglais.
 - (2) La Conférence adopta un texte unique de synthèse, plus proche cependant des anciennes Variantes B et B/2 que des anciennes Variantes A et A/2. (Rec., III, pp. 643-644 et 650-651, ou Doc. CM/WP IV (50) 19, pp. 6-7 et 13-14)
 - (3) A rapprocher du texte du 1er paragraphe de l'article 8 des Variantes B et B/2 du projet de Convention du Comité d'Experts (§ V-4 b) ci-dessus, p. 11). Les modifications ont été soulignées. Avant au paragraphe 2 de cet article, son omission dans le présent document (limitée au texte français) semble due à une erreur matérielle.
 - (4) Identique à la seconde phrase du paragraphe 2 de l'article 11 de la Déclaration Universelle.
 - (5) Ce note concerne le seul texte anglais.

2. Nothing in this article shall prejudice the trial and punishment of any person for any act or omission which, at the time it was committed, was criminal according to the general principles of law recognised by civilised nations." ("Collected edition", III, p. 624, or Doc. CM/WP IV (50) 16, Appendix, p. 5) (1) (2)

4. Second draft Convention by the Conference of Senior Officials (3)

Article 7: identical to the text reproduced in the preceding paragraph. ("Collected edition", III, p. 667, or Doc. CM/WP IV (50) 19, Appendix, p. 5) (4)

VII

FIFTH MEETING OF THE COMMITTEE OF MINISTERS
(Strasbourg, 3rd-9th August 1950)

1. Meeting of the Sub-Committee on Human Rights - Draft Convention adopted by the Sub-Committee (7th August 1950) (5)

"Article 7

1. No one shall be held guilty of any criminal offence on account of any act or omission which did not constitute a criminal offence under national or international law at the time when it was committed. Nor shall a heavier penalty be imposed than the one that was applicable at the time the criminal offence was committed.

./.

(1) See note 5 on p. 13.

(2) Compare with the text quoted in VI-2 above, pp. 12-13.

(3) Annexed to the Report of the Conference of Senior Officials to the Committee of Ministers (Doc. CM/WP IV (50) 19; CM/WP IV (50) 16, revised)

(4) Concerns French text only.

(5) The Committee of Ministers had decided, on 3rd August 1950, that a Committee of Governmental Experts should meet the following day to revise the text of the draft Convention having regard to the proposals received and the documentation already available. ("Collected edition", III, p. 718, or Documents of the Committee of Ministers, 5th Meeting, pp. 26 and 28)

2. Aucune des dispositions du présent article ne portera atteinte au jugement et à la punition de toute personne coupable d'une action ou d'une omission qui, au moment où elle a été commise, était criminelle d'après les principes généraux de droit reconnus par les nations civilisées."
(Rec., III, p. 624 ou Doc. CM/WP IV (50) 16, Annexe, p. 6) (1) (2)

4. Second projet de Convention de la Conférence des Hauts Fonctionnaires (3)

"Article 7

1. Nul ne peut être condamné pour une action ou omission qui, au moment où elle a été commise, ne constituait pas un acte délictueux d'après le droit national ou international. De même, il n'est infligé aucune peine plus forte que celle qui était applicable au moment où l'acte délictueux a été commis.

2. (Identique à l'alinéa 2 du texte cité au paragraphe précédent)....." (Rec., III, p. 667, ou Doc; CM/WP IV (50) 19, Annexe, p. 5) (4)

VII

CINQUIEME SESSION DU COMITE DES MINISTRES
(Strasbourg, 3-9 août 1950)

1. Réunion du Sous-Comité des Droits de l'Homme - Projet de Convention adopté par le Sous-Comité (7 août 1950) (5)

"Article 7

1. Nul ne peut être condamné pour une action ou omission qui, au moment où elle a été commise, ne constituait pas une infraction d'après le droit national ou international. De même, il n'est infligé aucune peine plus forte que celle qui était applicable au moment où l'infraction a été commise.

-
- (1) Cette note concerne le seul texte anglais.
- (2) A rapprocher du texte cité au § VI-1 ci-dessus, pp. 12-13. Les modifications ont été soulignées. Cf. aussi § V-4 b) ci-dessus, p. 11.
- (3) Annexé au rapport de la Conférence des Hauts Fonctionnaires au Comité de Ministres (Doc. CM/WP IV (50) 19, CM/WP IV (50) 16 révisé)
- (4) A rapprocher du texte cité au paragraphe précédent. La modification a été soulignée.
- (5) Le Comité des Ministres avait décidé, le 3 août 1950, qu'un Comité d'Experts gouvernementaux se réunirait le lendemain pour réviser le texte du projet de Convention, compte tenu des propositions reçues et de la documentation disponible. (Rec., III, p. 718, ou Documents du Comité des Ministres, 5ème session, pp. 27 et 29)

2. This article shall not prejudice the trial and punishment of any person for any act or omission which, at the time it was committed, was criminal according to the general principles of law recognised by civilised nations. (1) ("Collected edition", III, p. 737, or Doc. CM (50) 52, p. 5)

2. Draft Convention adopted by the Committee of Ministers and submitted by it to the Consultative Assembly for its opinion (7th August 1950)

Article 7: identical to the text reproduced in VII-1 supra, p. 14. ("Collected edition", III, p. 776, or Doc. A 1937, and Ass. Doc., 1950, II, No. 11, pp. 605-606) (2)

VIII

FIRST PART OF THE SECOND SESSION OF THE CONSULTATIVE ASSEMBLY (Strasbourg, August 1950)

Article 7 did not give rise to discussion. It is to be found, without amendment, in Recommendation No. 24 which the Assembly adopted on 25th August 1950 (3). ("Collected edition", IV, p. 950, or Ass. Doc., 1950, III, No. 104, pp. 1031-1032)

IX

SIGNATURE OF THE CONVENTION (Rome, 4th November 1950)

On 3rd November 1950, a Committee of Experts examined the text of the Convention for the last time and made a certain number of formal corrections and corrections of translation. ("Collected edition", IV, p. 1010; or Doc. CM/Adj. (50) 3 rev., para. 6)

On that occasion the English version of Article 7 underwent one alteration (4) and thus received its final form, confirmed next day by the signing of the Convention:

./.

-
- (1) Compare with the text quoted in VI-3 above. The modifications are underlined. The text quoted here is identical to the present text of Article 7, except for the word "when", which did not appear between the phrases "at the time" and "it was committed" in paragraph 2.
- (2) Except for the (apparently erroneous) substitution of "General principles of law" by "general principle of law" in paragraph 2.
- (3) Concerns French text only.
- (4) Cf. the text reproduced at VII-1 supra, pp. 14-15. The change is underlined at page 16.

2. Le présent article ne portera pas atteinte au jugement et à la punition d'une personne coupable d'une action ou d'une omission qui, au moment où elle a été commise, était criminelle d'après les principes généraux de droits reconnus par les nations civilisées." (1) (Rec., III, p. 736, ou Doc. CM (50) 52, p. 5)

2. Projet de Convention adopté par le Comité des Ministres et soumis par lui à l'Assemblée Consultative pour avis (7 août 1950)

Article 7: identique au texte reproduit au § VII-1 ci-dessus, page 14. (Rec., III, p. 776, ou Doc. A 1937, et Doc. Ass. 1950, II, n° 11, pp. 605-606) (2)

VIII

PREMIERE PARTIE DE LA DEUXIEME SESSION DE L'ASSEMBLEE CONSULTATIVE (Strasbourg, août 1950)

L'article 7 ne prêta pas à discussion. Il se retrouva, sans changement, dans la recommandation n° 24 que l'Assemblée adopta le 25 août 1950 (3). (Rec., IV, p. 951, ou Doc. Ass., 1950, III, n° 104, pp. 1031-1032)

IX

SIGNATURE DE LA CONVENTION (Rome, 4 novembre 1950)

Le 3 novembre 1950, un Comité d'Experts examina une dernière fois le texte de la Convention et y apporta un certain nombre de corrections de forme ou de traduction. (Rec., IV, p. 1010, ou Doc. CM/Adj. (50) 3 rév. § 6)

A cette occasion, la version française de l'article 7 subit deux ultimes retouches (4):

./.

- (1) A rapprocher du texte cité au § VI-4 ci-dessus, pp. 13-14. Les modifications ont été soulignées. Le texte cité ici était identique au texte actuel, à trois différences près: "une action ou omission" (au lieu de "une action ou une omission") (paragraphe 1er); virgule après "de même" (disparue par la suite) (seconde phrase du paragraphe 1er); "principes généraux de droits" (au lieu de "principes généraux de droit" (paragraphe 2).
- (2) Sous réserve de la suppression de la virgule après "de même" (seconde phrase du paragraphe 1er).
- (3) Cf. toutefois, au paragraphe 2 "principes généraux du droit", au lieu de "principes généraux de droits".
- (4) A rapprocher du texte reproduit au § VII-1 ci-dessus, p. 14. Les modifications ont été soulignées à la page 16.

"(1) No one shall be held guilty of any criminal offence on account of any act or omission which did not constitute a criminal offence under national or international law at the time when it was committed. Nor shall a heavier penalty be imposed than the one that was applicable at the time the criminal offence was committed.

(2) This article shall not prejudice the trial and punishment of any person for any act or omission which, at the time when it was committed, was criminal according to the general principles of law recognised by civilised nations."

"1) Nul ne peut être condamné pour une action ou une omission qui, au moment où elle a été commise, ne constituait pas une infraction d'après le droit national ou international. De même il n'est infligé aucune peine plus forte que celle qui était applicable au moment où l'infraction a été commise.

2) Le présent article ne portera pas atteinte au jugement et à la punition d'une personne coupable d'une action ou d'une omission qui au moment où elle a été commise, était criminelle d'après les principes généraux de droit reconnus par les nations civilisées."

L'article 7 revêt ainsi sa forme définitive, consacrée le lendemain par la signature de la Convention.

